

# POUR UNE MEILLEURE ORGANISATION RÉGIONALE

Fernand DELÉAM

*Quelques départements favorisés ont un groupe ICEM très important et très actif ; d'autres n'ont pas encore de groupe organisé ; beaucoup, se sentant un peu faibles, ont éprouvé le besoin de se réunir à d'autres pour constituer un groupe régional capable de vivre seul, d'organiser des réunions de travail intéressantes, d'encadrer des stages à gros effectif et d'éditer un bulletin copieux. L'organisation par région s'avère donc payante. Rassurez-vous, mon propos n'est pas de vous soumettre un nouveau référendum... Chez nous, chacun est libre d'agir comme il l'entend. À Grenoble, certains ont réclamé plus d'autonomie. Je me demande pourquoi, puisqu'ils l'ont ; il leur suffit de relire nos statuts pour s'en assurer. Je voudrais donc tout simplement vous informer pour que vous vous sentiez mieux armés pour défendre la Pédagogie Freinet.*

## POURQUOI UN GROUPE REGIONAL ?

Il permet de lutter avec plus d'efficacité sur tous les plans.

Prenons l'exemple du groupe du Nord-Est que j'ai animé longtemps avant de passer le flambeau à un plus jeune. C'est sans doute l'un des premiers qui

s'est constitué en France, sinon le premier. Pourquoi avons-nous été amenés à le créer ? Les Ardennes avaient un faible effectif et ne progressaient plus. L'Aisne redémarrait difficilement. La Marne subissait une éclipse à cause de l'abandon d'un délégué qui

n'avait pas songé à la relève. La Meuse était plus solide grâce à l'appui officiel, mais tournait en rond. La Moselle se trouvait trop isolée dans une Alsace-Lorraine encore soumise à un régime spécial, mais elle était capable de tirer un beau bulletin. Mes responsabilités nationales me permirent de prendre conscience de ces problèmes et j'ai essayé de trouver leur solution. Il était si simple de nous concerter, d'utiliser les aptitudes de chacun pour une amélioration de nos résultats.

J'ai alors provoqué une réunion régionale d'information, à Reims en 1956, qui avait pour thèmes : le texte libre (le matin) et le calcul vivant (l'après-midi). Elle eut pour effet de nous faire mieux connaître dans la région, de nous prouver que nous devions être solidaires dans l'action et de doser tous les avantages que nous apporterait une étroite collaboration. Elle fut suivie d'une réunion d'organisation à laquelle participèrent les délégués du Grand Duché de Luxembourg et de la Province belge luxembourgeoise. L'élan était donné.

Un plan de travail fut établi :

1) Organisation d'une journée d'étude par trimestre ; ces journées eurent pour sujet la première année :

a) L'histoire à l'Ecole Moderne, à Le Châtelet-sur-Returnne ;

b) La théorie des ensembles, près de Bouillon (Belgique) ;

c) L'expression libre artistique, à Wiltz (Luxembourg).

2) Organisation d'un stage régional, à Reims la première année.

3) Edition d'un bulletin régional du Nord-Est, non seulement épais, mais surtout riche en articles fouillés.

4) Edition d'une Gerbe régionale.

5) Lancement de plusieurs cahiers de roulement.

Les résultats ne se sont pas fait attendre. Nos réunions furent plus intéressantes ; nos effectifs grossirent vite ; des cadres nouveaux sortirent de notre premier stage qui fut suivi de beaucoup d'autres ; notre bulletin fut cité en exemple par Freinet et il se porte toujours bien, bien que nous le tirions nous-mêmes. Et c'est faute de peu si nous n'avons pas encore pu réaliser un congrès régional, mais cela ne saurait tarder. Les Ardennes ont d'ailleurs pris en charge l'organisation du congrès national prochain avec la promesse de l'aide du groupe régional du Nord-Est.

Depuis, de nombreuses régions de France ont pu goûter le même renouveau grâce à la création de groupes régionaux.

## COMMENT ORGANISER UN GROUPE REGIONAL ?

Pour qu'il ne soit pas qu'une flambée, il faut y intéresser tous les camarades.

Certes, le responsable régional, qui prend le titre de délégué régional, est nécessaire. Son rôle est pourtant différent de celui d'un délégué départemental, puisque le but du groupe

régional est d'aider les groupes départementaux à être plus actifs et que l'augmentation de nos effectifs va même nous obliger à nous partager en sections à l'intérieur d'un département. Le délégué départemental doit pourtant informer Cannes, aider à la diffusion des consignes et des enquêtes,

présider les réunions et se tenir en liaison constante avec les responsables des départements. Il est aidé en cela par un secrétaire qui peut de préférence habiter près de chez lui, pour des contacts plus fréquents et une meilleure coordination. Ces deux camarades ne sont pas élus, mais choisis pour leurs qualités de travailleurs et de militants ; ce ne sont d'ailleurs pas des postes de tout repos ; et il serait préférable que ces responsables n'aient pas à assumer encore une autre tâche sur le plan départemental ou sur le plan national, ce qui malheureusement

arrive trop souvent. Faites donc confiance aux jeunes qui doivent de plus en plus prendre une part active dans la marche du mouvement.

Le délégué régional doit s'entourer d'au moins deux ou trois représentants par département ; ces derniers peuvent être : le délégué départemental, un membre d'une grande commission nationale et les délégués académiques s'il en existe. Ainsi le bureau régional deviendra le reflet du CA de l'ICEM, ce qui facilitera bien les choses pour l'organisation du travail.

#### QUELLES ACTIONS ENTREPRENDRE ?

La première des tâches est sans doute la préparation d'un congrès régional. Je ne m'étendrai pas sur ce point dont on vous parle par ailleurs. J'ajouterai simplement que si le groupe se sent trop faible pour l'organiser, il peut se joindre à un groupe voisin ; c'est ce que nous allons peut-être faire dans le Nord-Est avec le groupe Vosges-Alsace, à Vittel l'an prochain ; la période des vacances de février semble la plus favorable. Ce ne sera plus une surcharge de travail puisque les stages se dérouleront plus souvent en période scolaire, ce qui est un bien.

Ensuite il faut faire un beau bulletin régional ; c'est possible grâce à l'apport de chaque département. Les articles qui rendent les plus grands services à nos camarades, sont les « Comment je travaille dans ma classe ». Doivent y figurer aussi toutes les petites recettes techniques utiles à tous, les comptes rendus des réunions, les enquêtes régionales, les appels à documents et, pourquoi pas, de jolis textes et linos d'enfants. L'idéal serait d'avoir un bulletin imprimé sur un seul côté des pages pour qu'on puisse les détacher et les classer.

Puis vient l'organisation de grandes journées d'information, de colloques avec des mouvements parallèles, de tables rondes avec les comités d'étudiants et les syndicats, les médecins, les architectes, les psychologues, en liaison avec les AME, de stages de formation de cadres, de rencontres avec les secondaires et de séances d'études sur des thèmes d'actualité (mathématique moderne, réforme de l'enseignement du français, art moderne, éducation corporelle, formation civique, etc.)

Il ne faut pas oublier l'aide aux départements les plus faibles qui veulent créer un nouveau groupe ICEM, ou qui pensent faire un stage mais manquent d'encadrement, ou qui ont des difficultés avec l'administration, ou qui désirent présenter une exposition... Là surtout, le groupe régional peut être d'une grande utilité, en déléguant des animateurs et en prêtant du matériel et des réalisations.

J'oublie certainement des tâches essentielles, plus utiles les unes que les autres, mais qui se découvrent dans l'action.

## QUELLES LIMITES DONNER AUX REGIONS ?

L'idéal serait peut-être que les groupes régionaux épousent les contours des académies. Pourtant notre structure actuelle est très différente.

En fait, nos frontières sont très souples : certaines régions couvrent seulement deux départements ; d'autres plus de dix ; quelques-uns ont préféré conserver la formule départementale. Il faut, je crois, garder ce caractère parce qu'il est né des besoins affectifs et du travail ; cette façon de se grouper donne les meilleurs résultats. Mais ce qu'il ne faudrait plus, c'est ignorer qu'un département voisin puisse végéter faute de liaison, d'encadrement ou d'effectif suffisants... et persister à ne pas vouloir prendre contact avec lui sous prétexte qu'on peut soi-même se débrouiller seul. Les groupes départementaux solides se doivent d'épauler les camarades isolés et de créer avec eux un groupe régional qui les aidera à redémarrer. De même que les régions déjà bien organisées se doivent d'englober les départements affaiblis pour leur rendre la possibilité de faire du bon travail, quitte à se scinder en deux par la suite si les

distances deviennent un obstacle aux liaisons.

Quelques camarades ont demandé que Cannes délimite d'autorité les régions. Ce n'est pas possible et ce serait contraire à notre esprit. Groupez-vous au mieux suivant les circonstances locales. Tout ce que nous pourrions faire, c'est signaler aux groupes régionaux leurs départements voisins en difficulté et leur donner la possibilité d'établir des contacts avec eux.

J'espère que ces conseils, sans prétention, pourront aider les uns et les autres. Si vous avez encore des problèmes d'organisation et que vous ne puissiez les résoudre, écrivez-moi. Je me déplacerai s'il le faut afin de chercher avec vous la meilleure solution pour que vous progressiez toujours.

Plus tard, quand nous nous retournerons pour examiner tout le chemin parcouru depuis Bar-sur-Loup, comme nous crierons tous ensemble : « Merci, Freinet ! »

F. DELEAM